ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice, le 21 novembre 1991, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "relatif à l'interruption de la carrière professionnelle pour les membres du personnel de l'ordre judiciaire", a donné le 18 décembre 1991 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 21 november 1991 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de onderbreking van de beroepsloopbaan voor de personeelsleden van de rechterlijke orde", heeft op 18 december 1991 het volgend advies gegeven :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

*

PREAMBULE

1. Outre les articles 99 et 100 de la loi du 22 janvier 1985, il convient de viser également au préambule les articles 94, § 2, et 97, § 3, de la loi-programme du 30 décembre 1988.

Un alinéa 2 doit donc être inséré, rédigé comme suit :

"Vu la loi-programme du 30 décembre 1988, notamment l'article 94, § 2, modifié par la loi-programme du 6 juillet 1989, et l'article 97, § 3;".

2. Aux termes de l'article 15 de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale,

"Sauf en cas d'urgence, le ministre de l'Emploi et du Travail ou le ministre de la Prévoyance sociale soumet à l'avis, soit du Conseil national du travail, soit du comité de gestion, tout avant-projet de loi ou projet d'arrêté organique ou réglementaire tendant à modifier la législation ou réglementation que l'organisme est chargé d'appliquer ou concernant le cadre du personnel et la structure de l'organisme.

Le comité de gestion donne son avis dans le délai d'un mois. A la demande du ministre, le délai peut être réduit à dix jours francs.

Si le ministre invoque l'urgence, il en informe le président du comité de gestion".

Le délégué du Ministre confirme que l'intention du Ministre est d'invoquer l'urgence.

Il appartient à celui-ci d'apprécier si, en l'espèce, les circonstances justifient que l'urgence soit invoquée.

Si tel était le cas, il conviendrait d'insérer, après l'alinéa 2, un alinéa nouveau rédigé comme suit :

"Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15, et vu l'urgence;".

DISPOSITIF.

Article 1er.

1. Le début de l'article serait rédigé plus correctement comme suit :

"Le présent arrêté (1) est applicable aux agents des greffes et des parquets ... exerçant les fonctions de traducteur, rédacteur, employé, messager et attaché au service ...".

2. A la fin de l'article, mieux vaut écrire "créés en vertu de l'article 185 ...".

Article 2.

L'alinéa 2 serait mieux rédigé comme suit :

"Toutefois, dans le cas où le bon fonctionnement du service ne s'en trouve pas compromis, le Ministre peut autoriser les titulaires des fonctions ... (la suite comme au projet)".

Article 3.

Au paragraphe 1er du texte français, il convient d'écrire : "par périodes consécutives ou non de six mois au moins

---

(1) "arrêté" ne prend pas de majuscule; l'observation vaut pour l'ensemble du projet.

et de douze mois au plus, sans que ces périodes puissent, au total, excéder soixante mois au cours de sa carrière".

Article 4.

Au paragraphe 1er, alinéa 1er, du texte français, il faut écrire "est accordée" au lieu de "et accordée".

Article 5.

1. Le paragraphe 1er énumère, par référence à diverses dispositions légales et réglementaires, les activités dont les revenus ne peuvent être cumulés avec les allocations d'interruption.

Toutefois, il semble résulter de l'alinéa 2 du paragraphe 2 que l'exercice d'une activité quelle qu'elle soit entraîne la perte de l'allocation.

L'article 5 comporte donc une contradiction, puisque contrairement à ce que semble indiquer le paragraphe 1er, les allocations d'interruption ne peuvent être cumulées avec aucun revenu, même avec celui qui ne provient pas d'une activité incompatible au sens des dispositions visées.

D'autre part, le texte ne distingue pas clairement entre les différents types de fonctions - fonctions rémunérées ou non; fonctions rémunérées à titre de salarié ou à titre d'indépendant - dont l'exercice est incompatible avec la perception de l'allocation d'interruption.

Pour s’aligner sur le régime prévu par l’arrêté royal du 28 février 1991, le texte en projet devrait en tout cas exclure le cumul de l’allocation avec les revenus d’une activité salariée (sous réserve de la poursuite d’une activité accessoire, déjà exercée avant l’interruption de carrière, à condition que cette activité ne soit pas "accrue").

En conséquence, le texte doit être entièrement revu.

Chapitre II.

Dans l’intitulé français du chapitre, il convient de supprimer l’article "Le".

Article 10.

1. Outre l’article 100 de la loi de redressement du 22 janvier 1985, l’alinéa 1er devrait viser l’article 97, § 3, de la loi-programme du 30 décembre 1988 (voyez l’article 10 de l’arrêté royal du 28 février 1991).

2. L’alinéa 1er doit être subdivisé en 1° et 2° au lieu de l’être en a et b.

Article 19.

Au paragraphe 1er, alinéa 2, du texte français, il convient d’écrire "quinze jours".

Article 20.

A la fin du texte français, il y a lieu d’insérer les mots "du respect" après les mots "du contrôle".

Chapitre V.

Le chapitre doit s’intituler "Dispositions finales".

Article 21.

Il est proposé de rédiger l’article comme suit :

"Par dérogation à l’article 10 et jusqu’au 30 juin 1993, le Ministre de la Justice est autorisé à remplacer le membre du personnel qui demande une interruption de carrière, par un agent contractuel en service au moment de l’entrée en vigueur du présent arrêté".

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de Regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

*

AANHEF.

1. Naast de artikelen 99 en 100 van de wet van 22 januari 1985, behoort in de aanhef eveneens te worden verwezen naar de artikelen 94, § 2, en 97, § 3, van de programmawet van 30 december 1988.

Een als volgt gesteld tweede lid moet bijgevolg ingevoegd worden :

"Gelet op de programmawet van 30 december 1988, inzonderheid op artikel 94, § 2, gewijzigd bij de programmawet van 6 juli 1989, en op artikel 97, § 3;".

2. Artikel 15 van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg luidt als volgt :

"Behoudens in spoedeisende gevallen onderwerpt de Minister van Tewerkstelling en Arbeid of de Minister van

Sociale Voorzorg aan het advies, hetzij van de Nationale Arbeidsraad, hetzij van het beheerscomité, elk voorontwerp van wet of ontwerp van organiek besluit of verordening tot wijziging van de wetten of verordeningen, met de toepassing waarvan de instelling belast is of betreffende het personeelskader en de structuur van de instelling.

Het beheerscomité geeft binnen één maand zijn advies. Op verzoek van de Minister kan deze termijn tot tien vrije dagen verminderd worden.

Indien de Minister de dringendheid inroept, brengt hij de voorzitter van het beheerscomité hiervan op de hoogte".

De gemachtigde van de Minister bevestigt dat het de bedoeling van de Minister is de dringende noodzakelijkheid in te roepen.

Het is zaak van de Minister om te oordelen of, in casu, de omstandigheden rechtvaardigen dat de dringende noodzakelijkheid wordt ingeroepen.

Indien dit het geval is, zou het aangewezen zijn na het tweede lid, een nieuw, als volgt gesteld lid, in te voegen :

"Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15, en gelet op de dringende noodzakelijkheid;".

BEPALEND GEDEELTE.

Artikel 1.

.../...

1. Het begin van het artikel zou nauwkeuriger zijn indien het als volgt werd geredigeerd :

"Dit besluit is van toepassing op de in vast verband benoemde personeelsleden van de griffies en de parketten, die het ambt uitoefenen van vertaler, opsteller, beambte, bode en attaché in de dienst ... of bekleed zijn met ...".

2. Het zou beter zijn aan het slot van het artikel te schrijven "opgericht krachtens artikel 185 ...".

Artikel 2.

Het zou beter zijn het tweede lid als volgt te stellen :

"Ingeval de goede werking van de dienst erdoor niet wordt verstoord, kan de Minister evenwel de beklederS van de ... ambten ... toestaan ... (voorts zoals in het ontwerp)".

Artikel 3.

In de Franse tekst van paragraaf 1, schrijve men : "par périodes consécutives ou non de six mois au moins et de douze mois au plus, sans que ces périodes puissent, au total, excéder soixante mois au cours de sa carrière".

Artikel 4.

In paragraaf 1, eerste lid, Franse tekst, schrijve men "est accordée" in plaats van "et accordée".

Artikel 5.

1. De eerste paragraaf somt, onder verwijzing naar verscheidene wets- en verordeningsbepalingen, de werkzaamheden op waarvan de inkomsten niet mogen gecumuleerd worden met de onderbrekingsuitkeringen.

Niettemin lijkt uit het tweede lid van paragraaf 2 voort te vloeien dat de uitoefening van welke werkzaamheid ook het verlies van de uitkering meebrengt.

Artikel 5 bevat bijgevolg een tegenstrijdigheid aangezien, in tegenstelling met hetgeen in de eerste paragraaf lijkt te worden bedoeld, de onderbrekingsuitkeringen met geen enkel inkomen mogen worden gecumuleerd, zelfs niet met deze die niet afkomstig zijn uit een onverenigbare werkzaamheid in de zin van de genoemde bepalingen.

Anderzijds maakt de tekst geen duidelijk onderscheid tussen de verschillende soorten ambten - bezoldigde ambten of niet; bezoldigde ambten in loondienst of als zelfstandige - waarvan de uitoefening onverenigbaar is met het ontvangen van een onderbrekingsuitkering.

Om zich te conformeren aan het stelsel bepaald bij het koninklijk besluit van 28 februari 1991, zou de ontworpen tekst in elk geval de cumulatie van de uitkering met inkomsten uit een bezoldigde werkzaamheid moeten uitsluiten (onder voorbehoud van de voortzetting van een bijkomende werkzaamheid, die reeds

uitgeoefend werd vóór de onderbreking van de loopbaan, op voorwaarde dat deze werkzaamheid niet "verhoogd" wordt).

Bijgevolg moet de tekst in zijn geheel worden herzien.

Hoofdstuk II.

In het Franse opschrift van het hoofdstuk dient het lidwoord "Le" te worden geschrapt.

Artikel 10.

1. Naast artikel 100 van de herstelwet van 22 januari 1985, zou het eerste lid moeten verwijzen naar artikel 97, § 3, van de programmawet van 30 december 1988 (zie artikel 10 van het koninklijk besluit van 28 februari 1991).

2. Het eerste lid moet onderverdeeld worden in 1° en 2° in plaats van in a en b.

Artikel 19.

In paragraaf 1, tweede lid, Franse tekst, schrijve men "quinze jours".

.../...

Artikel 20.

Aan het slot van de Franse tekst dienen de woorden "du respect" ingevoegd te worden na de woorden "du contrôle".

Hoofdstuk V.

Het hoofdstuk dient het opschrift "Slotbepalingen" te dragen.

Artikel 21.

Voorgesteld wordt het artikel als volgt te stellen :

"In afwijking van artikel 10 en tot 30 juni 1993 is de Minister van Justitie gemachtigd het personeelslid dat een loopbaanonderbreking vraagt, te vervangen door een contractueel personeelslid, in dienst op het tijdstip van de inwerkingtreding van dit besluit".

La chambre était composée de

Messieurs : J.-J. STRYCKMANS, président de chambre,
de Heren : kamervoorzitter,

Y. BOUCQUEY, conseillers d'Etat,
Y. KREINS, staatsraden,

F. DELPEREE, assesseurs de la section de législation,
J. van COMPERNOLLE, assessoren van de afdeling wetgeving,

Madame : R. DEROY, greffier,
Mevrouw : griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Le rapport a été présenté par M. I. KOVALOVSZKY, auditeur adjoint. La note du Bureau de coordination a été rédigée par M. C. LAMBOTTE, premier référendaire.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J.-J. STRYCKMANS.

Het verslag werd uitgebracht door de H. I. KOVALOVSZKY, adjunct-auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld door de H. C. LAMBOTTE, eerste referendaris.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

R. DEROY. J.-J. STRYCKMANS.